

6^e Dimanche de Pâques – A *(17 mai 2020 - Cathédrale)*

Nous sommes les héritiers de ceux qui ont bénéficié de la proclamation de l'Évangile initiée par les Apôtres aux lendemains de la Pentecôte. Nous nous sommes attachés à ce que dit l'Église et nous avons entendu parler des signes qu'elle accomplit ou, même, nous les avons vus, nous en avons été témoins. Cette proclamation apostolique et ce témoignage ecclésial nous ont conduits à accueillir la Parole de Dieu. Puis, à la prière des Apôtres et de leurs successeurs que sont nos évêques, nous avons reçu le don de Dieu, nous avons été marqués par l'Esprit-Saint, après le Baptême au nom du Seigneur Jésus qui nous a fait membres de son corps. Nous sommes de cette Église née des Apôtres à la suite du Christ dont la 1^e lecture nous parle.

Ce récit de saint Luc, dans les Actes des Apôtres, nous indique que la foi naît de la proclamation de l'Évangile et des signes qui l'accompagnent. Il nous indique donc, dans le même temps, le contenu de notre mission. Nous sommes appelés à proclamer l'Évangile, quelles que soient nos vocations propres, pour permettre aux hommes d'accéder à la foi et, ainsi, de reconnaître les multiples signes de sa présence vivante au milieu de nous. Nous sommes chargés d'annoncer le Christ ressuscité pour permettre aux hommes d'accueillir la Parole de Dieu et, ainsi, d'être ajustés à la source et au terme de leur existence.

Nous sommes convoqués, en définitive, à « rendre raison de l'espérance qui est en (nous) », comme l'écrit saint Pierre dans la 2^e lecture, devant tous ceux qui nous le demandent. Et nous devons vivre de telle sorte que nous soyons interrogés, parce que nous sommes à la fois du monde et du ciel, nous sommes porteurs de la vie même de Dieu dans notre humanité marquée par les blessures du péché. Notre manière de vivre est nécessairement impactée par la joie de nous savoir aimés et d'être bénéficiaires – déjà – de la Résurrection du Christ, à laquelle nous sommes devenus participants par le Baptême. Le témoignage que nous avons à rendre passe d'abord par notre façon de nous conduire, par cette « bonne conduite » dont parle saint Pierre, qui consiste à faire le bien, malgré les difficultés que cela suscite, si c'est la volonté de Dieu. Notre témoignage n'est pas qu'un discours ou une litanie d'affirmations pieuses ; il implique une « conscience droite » ; il nécessite « douceur et respect ».

Notre modèle, c'est le Christ. Il est le témoin fidèle et véritable. Il est ajusté à la volonté de Dieu et il a assumé notre condition de pécheurs pour nous « introduire devant Dieu » comme l'écrit encore saint Pierre. En sa personne, il n'y avait pas de décalage entre sa vie, ses actes et ses paroles ; il a aimé jusqu'au don de lui-même. C'est donc, là encore, notre attachement personnel et ecclésial au Christ qui doit être la base dynamique de notre élan missionnaire. Plus nous vivons en disciples du Christ, attachés à lui, nourris par sa Parole vivante, et sa vie donnée, plus nous sommes nécessairement missionnaires. Nous avons besoin de prêtres dans notre Église pour que notre vie soit effectivement ordonnée au Christ et à la volonté de Dieu ; la présence de prêtres, dans notre Église, nous rappelle que nous sommes nés - comme chrétiens - de la prédication évangélique, puis de la prédication des Apôtres. Le fait que nous ayons des prêtres dans notre Église signifie que nous ne sommes pas à notre compte dans la mission qui nous incombe, mais que nous sommes les envoyés du Christ et que nous avons des comptes à lui rendre.

L'évangile que nous avons entendu nous donne les modalités de cet attachement à Jésus. Il s'agit de l'aimer et de garder ses commandements ; il s'agit de nous laisser porter dans sa prière vers le Père qui nous donne un « autre Défenseur », « l'Esprit de Vérité » qui demeure auprès de nous. Garder les commandements du Christ en les mettant en pratique, c'est choisir de conduire notre vie en référence à lui, c'est contester de vivre dans une certaine auto-référence à soi-même, très prisée aujourd'hui, qui ne peut que conduire à la tristesse et à la désolation. En nous attachant au Christ, nous manifestons que nous avons un guide pour notre vie, pour nos choix et nos décisions. Nous savons que ce guide nous conduit en lieu sûr ; il prend même soin de nos pas, de nos fragilités et de nos hésitations ; il nous relève si besoin et panse nos plaies. Et lorsque nous traversons la nuit de l'épreuve, il se manifeste à nous, parce qu'il nous aime.

Que son Esprit nous donne de le voir et de le reconnaître dans cette rude épreuve que nous traversons. Alors, le moment venu, nous pourrons rendre grâce ensemble, pour continuer la route et notre mission avec un cœur renouvelé. Amen.

Abbé François GOURDON.